



HAL
open science

Compte rendu de "Miracles de Notre-Dame par personnages", Tome I, Françoise Paradis (intr.), Gérald Bezançon et Pierre Kunstmann (trad.)

Simon Gabay

► **To cite this version:**

Simon Gabay. Compte rendu de "Miracles de Notre-Dame par personnages", Tome I, Françoise Paradis (intr.), Gérald Bezançon et Pierre Kunstmann (trad.). 2018. hal-01950799

HAL Id: hal-01950799

<https://hal.science/hal-01950799>

Submitted on 11 Dec 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Miracles de Notre-Dame par personnages, Tome I, Françoise Paradis (intr.), Gérald Bezançon et Pierre Kunstmann (trad.)

Simon Gabay

REFERENCES

Miracles de Notre-Dame par personnages, Tome I, Françoise Paradis (intr.), Gérald Bezançon et Pierre Kunstmann (trad.), Paris, Classiques Garnier (« Moyen Âge en traduction » 6), 2017, 714 p.
ISBN 978-2-406-05959-2

- 1 Après les sotties et les moralités chez le même éditeur, nous sommes heureux de voir que le travail de mise en valeur du théâtre médiéval, et surtout de mise à disposition des textes, continue. Il s'agit cette fois d'une traduction des *Miracles de Notre Dame par personnages* (MNDP), qui va très certainement permettre de mieux mettre en lumière ces pièces aussi peu connues qu'importantes pour l'histoire du théâtre en langue française. Saluons donc d'emblée les premiers résultats de cette ambitieuse entreprise, qui promet d'être prolongée par deux volumes actuellement en préparation.
- 2 Cette quarantaine de pièces de théâtre, toutes conservées dans le manuscrit dit « Cangé » (BNF, fr. 819 et 820), sont à peu près tout ce qu'il nous reste pour le théâtre du XIV^e siècle français. Elles furent jouées annuellement entre 1339 et 1382 lors de la Saint-Éloi, saint patron de la confrérie des orfèvres de Paris qui se réunissait à cette date et organisait les représentations. Participant de l'abondante littérature mariale, les MNDP mettent en scène la puissance d'intercession de la Vierge à la manière des *Miracles* de Gautier de Coincy – dont l'œuvre est d'ailleurs une source d'inspiration importante pour les pièces qui retiennent ici notre intention.

- 3 Ce premier volume de la traduction des MNDP, qui propose les seize premiers miracles du manuscrit Cangé, est le résultat d'une collaboration entre Françoise Paradis (FP), Pierre Kunstmann (PK) et Gérard Bezançon (GB). FP est l'autrice d'une introduction générale (p. 9-28) ainsi que de courtes notices précédant la traduction de chacun des miracles. Ces notices contiennent presque toujours une présentation des sources du miracle, une description de la pièce, quelques pages de remarques sur la mise en scène, les thèmes principaux ou encore les personnages. S'il n'est pas certain qu'un tel procédé pallie parfaitement l'absence de notes de bas de page, ce choix de présentation individuelle de chaque texte rend justice à un corpus hétérogène, où la singularité de chaque miracle nécessite pleinement une introduction qui lui est propre.
- 4 Une traduction d'excellente qualité est proposée par PK et GB, qui surmontent avec brio les difficultés posées par une langue à la fois si proche et si lointaine de la nôtre. Le résultat est à la fois élégant, et étonnamment lisible malgré la complexité de certains textes. Cette lisibilité a néanmoins un prix : celui de l'éloignement avec la forme de l'original. D'une part l'octosyllabe disparaît au profit de la prose – à l'exception des rondeaux qui conservent une forme versifiée. D'autre part des sections et des sous-sections (sortes d'actes et de scènes) ainsi que des didascalies, toutes absentes du manuscrit, ont été ajoutées. Si ce vernis modernisateur pourra légitimement poser problème aux puristes, force est de constater qu'il facilite grandement la lecture et nous semble donc parfaitement justifié.
- 5 Il faut probablement attribuer à cette volonté de lisibilité le « lissage » du problème de la mise en recueil, car si les miracles constituent l'essentiel du manuscrit Cangé, ce manuscrit ne contient pas que des miracles. Ainsi, plus d'une vingtaine de *serventois* intercalés entre les MNDP ne sont pas traduits, alors qu'ils furent présentés lors des concours poétiques accompagnant les représentations. L'introduction ne nous donne malheureusement pas les raisons précises de ce choix singulier, qui diverge de celui des principaux éditeurs des MNDP que sont Gaston Paris et Ulysse Robert (Firmin Didot, 1876-1893) ou Graham Runnalls (Droz, 1972), dont les éditions donnent à lire les pièces comme les *serventois*.
- 6 Cette remarque nous renvoie à un problème de fond : quoiqu'utile, nous ne pouvons que regretter que la traduction précède l'édition. Nos traducteurs utilisent en effet le travail de Gaston Paris et Ulysse Robert qui, aussi excellent soit-il, date tout de même de 1876 pour le premier volume. PK et GB sont d'ailleurs conscients des limites de ce choix, dans la mesure où ils préparent eux-mêmes une nouvelle édition (électronique) du texte – édition à laquelle il n'est malheureusement pas fait référence dans cette traduction des MNDP, sauf via un article programmatique de 2010 mentionné dans la bibliographie. Une présentation rapide de ce travail en cours comme des éditions alternatives à celle de Paris et Robert, qui ne sont pas toujours mentionnées, aurait pourtant été d'une grande utilité pour le lecteur soucieux de retourner au texte en ancien français.
- 7 La question des éditions nous amène à un autre problème plus important : celui de la bibliographie. On trouve en fin de volume une liste de travaux dont certains sont essentiels (p. ex. ceux de Graham Runnalls), d'autres moins (p. ex. les *Études sur l'industrie et la classe industrielle* de Gustave Fagniez, publiées en 1887), et surtout d'autres étonnamment absents. Ainsi, et pour ne prendre qu'un exemple, les travaux de Marie Bouhaïk-Gironès sur *Les Clercs de la Basoche et le théâtre comique à Paris* et *La Prédication et la performance du XII^e au XVI^e siècle* permettraient d'affiner considérablement les passages de

l'introduction sur « L'insertion de formes non dramatiques (rondeaux et sermons) » ou « La Guilde des Orfèvres ».

- 8 Faute d'une bibliographie solide, l'introduction générale de Françoise Paradis (FP) est donc selon nous le point faible de cette traduction des MNDP. En négligeant trop l'intense activité scientifique qui se déploie depuis plusieurs années autour du théâtre médiéval, FP ne se donne pas les moyens d'éclairer et d'orienter efficacement le lecteur, mais aussi de présenter correctement le corpus. Des informations simples mais importantes mériteraient d'être mieux mises en valeur, comme par exemple l'importance des MNDP, uniques représentants du théâtre médiéval en langue française au XIV^e siècle. Mais ce défaut est aussi une force : FP présente, en des mots simples et clairs, un sujet complexe pour le néophyte – et n'est-ce pas avant tout le premier public de cette traduction ?
- 9 Il conviendrait donc, pour clore ce compte-rendu, de minimiser les critiques que nous venons de formuler, et que le jeu du compte rendu nous impose. Après d'excellentes études sur le corpus des MNDP (cf. Maddox et Sturm-Maddox, *Parisian Confraternity Drama of the Fourteenth Century*, 2008), nous avons désormais un premier volume de traduction qui nous donne l'essentiel : un texte de qualité. Nous attendons donc la suite avec impatience, et nous réjouissons de la continuation de cette entreprise, en espérant voir rapidement l'édition qui nous manque tant.